



Perspectives économiques mondiales

Dans le dernier Market Info, nous abordions le sujet des obligations des pays émergents. Dans ce numéro, nous allons nous pencher sur la croissance dans les divers continents et nous établirons le lien avec notre stratégie d'investissement, qui donne encore la préférence aux actions. Pour ce faire, nous nous basons sur les données de Capital Economics, un bureau d'étude indépendant qui nous informe chaque mois sur l'évolution de la croissance mondiale.

Selon leurs attentes, la croissance du PIB mondial restera forte durant le reste de l'année, principalement grâce à un accroissement important de la consommation et des investissements des entreprises. Dans les économies les plus développées, l'inflation (mesure dans laquelle la vie quotidienne devient plus chère) augmentera à 2%.

L'économie chinoise étant en perte de vitesse en raison de l'affaiblissement de l'accroissement des crédits, la croissance mondiale devrait fléchir ces prochaines années, quelle que soit l'évolution de la guerre commerciale.

Jetons un coup d'œil sur les différentes régions.

1. Amérique

Capital Economics s'attend à ce que le programme de stimulation du président Trump (augmentation des dépenses publiques et réductions d'impôts) entraîne une progression de la croissance de l'économie américaine à 2,9% cette année. Selon lui, les mesures protectionnistes imposées jusqu'à présent (p. ex. les taxes sur les importations d'aluminium) ne devraient pas avoir d'impact significatif sur la croissance et l'inflation.

L'inflation américaine va vraisemblablement continuer à grimper, et ce en raison d'une pénurie de plus en plus grande sur le marché du travail et de l'augmentation des salaires. La hausse de l'inflation devrait convaincre la Fed d'encore augmenter le taux d'intérêt. D'ici mi-2019, elle l'aura sans doute encore fait quatre fois, ce qui freinera progressivement l'économie américaine en 2019-2020.

Vendredi dernier (27-07-2018), nous avons constaté la confirmation de cette évolution favorable: une croissance réelle de pas moins de 4,1% (sur une base annuelle au deuxième trimestre). Ce chiffre est cependant quelque peu gonflé par, notamment, les fortes exportations (p. ex. de soja, anticipant les augmentations de tarifs imminentes).

Qu'est-ce que cela signifie pour vous en tant qu'investisseur?

Le dollar reste à la merci des perspectives d'inflation et de taux. Chez Belfius, nous prônons la prudence. Plus le taux à court terme augmente, plus le dollar devient attractif, mais en même temps, plus l'économie est freinée. Nous pensons que ce scénario va se produire (à partir de 2019) et qu'il pèsera potentiellement sur le dollar, et ensuite sur la Bourse américaine. Les bénéfices des entreprises sont très bons, l'économie tourne à plein régime et, à court terme, il n'existe pas de gros risque d'inflation. Mais si l'économie commence à ralentir à partir de 2019, le vent va également tourner rapidement pour les actions américaines. Il faut donc suivre de près les achats.

2. Europe

Capital Economics est optimiste pour cette année. Il semble que la capacité de réserve sur la plupart des marchés du travail soit suffisante pour permettre une croissance de l'emploi à un rythme raisonnable pendant un certain temps, sans fortes augmentations salariales. Par conséquent, l'inflation reste sous contrôle et la confiance des consommateurs est élevée. La BCE

(Banque centrale européenne) n'augmentera le taux d'intérêt qu'en septembre 2019. Les investissements sont également soutenus par le taux bas dans notre région. En outre, les nouvelles émissions d'emprunts bancaires et d'obligations d'entreprises foisonnent.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous en tant qu'investisseur?

- À court terme, il n'y a rien à gagner sur le marché obligataire ; pour des durées plus longues, il faut même tenir compte de l'effet de taux négatif (si le taux augmente, les obligations existantes auront moins de valeur).
- Nous recommandons surtout une gestion obligataire flexible, les gestionnaires pouvant faire leur choix librement entre les divers types et durées d'obligations (pays émergents, convertibles, à haut revenu, durée courte, etc.).
- Nous maintenons notre position neutre pour les actions européennes: leur prix est correct et elles profitent de la relance économique (p. ex. petites entreprises). Leurs gains augmentent moins vite que ceux des actions américaines, mais le marché européen est un peu moins cher.
- Une solution au conflit commercial entre les USA et l'Europe pourrait apporter un stimulant supplémentaire à notre marché d'actions (voir, p. ex., la Bourse allemande via ses constructeurs automobiles).

3. Japon

Selon Capital Economics, l'économie du Japon devrait ralentir quelque peu. Le taux de chômage n'a jamais été aussi bas lors de ces 10 dernières années. Selon les attentes, l'augmentation salariale va se poursuivre mais pas suffisamment pour atteindre l'objectif d'inflation de la BOJ (Bank of Japan). Par ailleurs, la demande intérieure va vraisemblablement baisser si l'augmentation de la TVA entre en vigueur en octobre 2019.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous en tant qu'investisseur?

Nous avons ramené notre vision positive concernant les actions japonaises à un niveau neutre le mois dernier.

4. Chine

Capital Economics suppose que la croissance économique va ralentir progressivement ces prochains trimestres. C'est principalement l'affaiblissement de l'accroissement des crédits (que l'on freine délibérément) qui soufflera un vent contraire sur l'économie chinoise. Les autorités chinoises sont bien conscientes de ce ralentissement et le compensent par diverses actions comme, par exemple, une réduction imminente des impôts pour les particuliers et un ballon d'oxygène pour le secteur bancaire par le biais d'injections supplémentaires de capitaux et d'une diminution des réserves requises.

Qu'est-ce que cela signifie pour vous en tant qu'investisseur?

Les marchés d'actions et d'obligations chinois, qui avaient fléchi en juin et juillet, ont récemment entamé une remontée. Le marché chinois constitue une part importante des fonds d'actions des pays émergents. Nous gardons notre confiance dans ce marché.

Conclusion

Nous nous attendons à une poursuite de la croissance constante de l'économie mondiale. L'approche de Trump souffle le chaud et le froid sur les marchés. Nous ne pensons pas qu'il veuille provoquer un effondrement des marchés mais bien, qu'à force de négociations dures, il essaie de favoriser les entreprises américaines.

Nous donnons encore la préférence aux actions plutôt qu'aux obligations. Nous neutralisons le facteur Trump en répartissant le plus possible les achats dans le temps.

Jan Vergote – Head of Investment Strategy
Belfius Banque & Assurances

**Vous souhaitez de plus amples informations sur le sujet?
N'hésitez pas à nous contacter au 02 222 10 22.**